

# Français langue première 12

Examen provincial – Juin 1999

## CORRIGÉ / BARÈME DE NOTATION

---

- Domaines :**
1. Habiletés de correction
  - 2a. Compréhension
  - 2b. Compréhension et réaction
  3. Composition française

### Questions à choix multiple

<b>Q</b>	<b>K</b>	<b>C</b>	<b>T</b>
1.	C	U	1
2.	C	U	1
3.	A	K	1
4.	<b>DELETED</b>		
5.	A	K	1
6.	B	K	1
7.	A	K	1
8.	D	K	1
9.	B	K	1
10.	B	U	1
11.	D	K	2a
12.	B	U	2a
13.	A	U	2a
14.	B	K	2a
15.	A	U	2a
16.	C	U	2a
17.	C	K	2a
18.	D	U	2a
19.	A	K	2a
20.	B	H	2a
21.	D	K	2a
22.	D	U	2a
23.	D	U	2a
24.	D	K	2a
25.	B	U	2a

**Choix multiple = 25 points**

## Questions à développement

<b>Q</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>T</b>	<b>S</b>
1.	1	U	2a	3
2.	2	U	2a	2
3.	3	K	2a	3
4.	4	K	2a	3
5.	5	U	2a	4
6.	6	H	2b	10
7.	7	H	3	25

**Questions à développement = 75 points**

Questions à choix multiple = 25 (25 questions)  
Questions à développement = 50 (7 questions)

**TOTAL DE L'EXAMEN = 100 points**

### **LÉGENDE :**

<b>Q</b> = Numéro de la question	<b>C</b> = Niveau cognitif	<b>T</b> = Domaine
<b>K</b> = Réponse	<b>S</b> = Note	<b>B</b> = Numéro de la case de note

## PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

### SECTION 1 – COMPRÉHENSION (Texte littéraire)

Valeur : 15 points

Durée suggérée : 35 minutes

**DIRECTIVES :** Lisez l'extrait *L'horloge aux souvenirs* aux pages 4 à 6 et répondez aux questions 1 et 2. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

#### L'horloge aux souvenirs

- 1 Sortait-il d'un profond sommeil? Il ne l'aurait pas juré. De toute façon, il n'eut pas le loisir d'approfondir la question car Florence avait crié son nom sur le ton du commandement et il y répondit presque instantanément. Une désagréable odeur flottait dans l'air.
- 2 — Occupe-toi des trois enfants! ordonna Florence en enfilant sa poche à souvenirs autour de son cou. Moi, je m'occupe des jumeaux! Sors-les immédiatement! Sans t'occuper de moi!
- 3 Tout se déroula très rapidement, même si Arthur ne trouvait pas à ses mouvements leur agilité habituelle. La peur envahissait son esprit. Les paroles de Florence, lancées durement et froidement, le galvanisèrent de nouveau et il arracha les trois petits corps de ses enfants à leur lit, prenant les couvertures en même temps, conscient du froid de la nuit qui les attendait à l'extérieur. Puis, les trois enfants dans ses bras, il courut vers la porte sans se retourner, priant le ciel que sa femme soit déjà derrière lui. Il descendit les marches de l'escalier avec précaution, afin de ne pas entraîner les enfants dans une mauvaise chute. Parvenu en bas, il les confia aux premiers venus et remonta les marches à toute vitesse. Juste au moment où il arrivait en haut, Florence parut dans l'embrasement de la porte, les jumeaux dans ses bras, bien enveloppés dans leur couverture de laine. Il se pencha vers eux mais Florence le repoussa durement.
- 4 — Va chercher ton horloge! Fais vite! cria-t-elle avant de descendre.
- 5 Charles et Jeanne pleuraient dans les bras de deux voisines, tandis que le petit Gérard fixait la scène en silence, dans les bras d'une autre. Deux hommes s'élancèrent pour aider Arthur en le voyant sortir avec son horloge. Il avait eu le temps de prendre bottes et manteaux qui se trouvaient à l'entrée et s'employait maintenant à couvrir toute sa famille. Florence le laissa lui enfiler ses bottes mais ne voulut pas se séparer des petits pour passer les manches de son manteau et Arthur se contenta de l'ajuster sur ses épaules. C'est alors que, par mouvements saccadés, elle commença à bercer les jumeaux dans ses bras, le regard fixe.
- 6 La foule s'élargissait, se faisait bruyante. Quand les premières voitures de pompiers arrivèrent, le feu sortait déjà aux fenêtres de plusieurs logements. Il y eut soudainement un embrasement qui illumina la rue d'un coup, faisant reculer les chevaux dans un hennissement d'horreur. Les pompiers avaient du mal à les contrôler et lançaient des ordres à la ronde, sommant les gens de s'éloigner. Les bêtes aux yeux révoltés, dont les crinières semblaient flamber sous le brasier, retenaient toute l'attention d'Arthur qui ne pouvait plus supporter les mouvements désordonnés de Florence. Les battements de son coeur lui martelaient les tempes, sa gorge brûlait, tout comme si

les flammes extérieures le pénétraient. Par un effort suprême de volonté, il s'arracha de sa torpeur, confia son horloge à un voisin, en trouva un autre qui possédait un cheval et une voiture et lui demanda de les conduire rue Querbes.

- 7 Le voyage se fit silencieusement jusque chez les Richard. Juste avant de descendre de voiture, le petit Gérard, qui n'avait encore jamais prononcé une seule parole, désigna les jumeaux en répétant à plusieurs reprises le mot « bébé ». Arthur pensa que le pauvre enfant ne faisait décidément rien comme les autres et choisissait bien mal son moment pour s'approprier la parole. Ils furent accueillis à bras ouverts. En désignant sa femme à Zélia, Arthur mit un doigt sur sa bouche pour lui indiquer de ne pas poser de questions.
- 8 — Venez vous installer dans mon boudoir, Florence, pendant que nous organisons le coucher de chacun.
- 9 Elle la laissa entrer seule dans la pièce et referma la porte derrière elle. Bouleversée, elle s'appliqua à concentrer toute son énergie sur l'organisation des lits de fortune pour les enfants, dans la chambre des invités où un lit confortable pouvait accueillir le couple. M. Richard se révéla d'une grande efficacité et, une fois les enfants couchés, il prit Arthur par les épaules en le fixant droit dans les yeux.
- 10 — Qu'est-ce qui se passe avec Florence?
- 11 — Les jumeaux sont morts, répondit Arthur d'une voix à peine audible, les yeux exorbités par l'énormité de ce qu'il énonçait et qu'il avait refoulé jusque-là. Ils ont dû être asphyxiés, car il y avait plus de fumée du côté de leur chambre. Aidez-moi! Aidez-moi, tous les deux! On dirait qu'elle a perdu la raison!
- 12 — Il faut y aller tous les trois, dit Zélia, mais laissez-moi l'approcher et ne dites pas un mot!
- 13 Florence était restée debout au milieu du boudoir et continuait de bercer les enfants. Chacun put voir cependant que ses forces déclinaient, car les mouvements de ses bras se faisaient plus doux et plus espacés. Zélia s'approcha, fine comme une mouche, pensa son mari, s'arrêtant à deux pas d'elle.
- 14 — Il faut venir vous allonger, maintenant. Voulez-vous me confier les jumeaux, Florence?
- 15 Les larmes roulaient sur les joues de Zélia tandis qu'elle tendait les bras vers son amie. Florence la regarda, reconnut sa propre douleur au fond des yeux de Zélia et lui remit les jumeaux sans un mot. Elle jeta alors un oeil morne sur sa poche à souvenirs qui pendait à son cou, haussa les épaules et se laissa entraîner vers la chambre. Molle et impassible, elle se laissa ensuite déshabiller par Arthur, comme si la vie l'eût quittée elle aussi.
- 16 Arthur entendait les pleurs étouffés de M. et Mme Richard et réprimait les siens au prix d'efforts surhumains. Florence fixait le plafond, les yeux secs. Arthur remonta la couverture jusqu'à son cou, s'allongea à ses côtés, incapable de toucher sa femme, pas même de l'effleurer, de peur qu'elle se mette à hurler. « “Je suis si heureuse de notre vie, Arthur”, c'est bien ce qu'elle m'a

murmuré, il y a quelques heures à peine, se dit-il. Je n'ai pas rêvé, ou alors c'est maintenant que je rêve et je vais vite sortir de ce cauchemar. » Il ferma les yeux un moment et espéra. Puis, lui qui avait connu la peur terrible de perdre sa femme au moment où elle allait chercher les jumeaux dans leur chambre, il connut une frayeur plus grande encore face au silence glacial de Florence.

Johanne Poulin Gagnon, Éditions Libre Expression (1996)

1. Relevez **trois** comportements de Florence après la mort de ses jumeaux qui font dire à Arthur : « On dirait qu'elle a perdu la raison! » (11<sup>e</sup> paragraphe) **(3 points)**

*(Trois comportements parmi les suivants)*

- (...) Florence le repoussa durement (3<sup>e</sup> paragraphe)
  - (...) ne voulut pas se séparer des petits pour enfiler les manches de son manteau (...) (5<sup>e</sup> paragraphe)
  - (...) par mouvements saccadés, elle commença à bercer les jumeaux, le regard fixe. (5<sup>e</sup> paragraphe)
  - (...) les mouvements désordonnés de Florence. (6<sup>e</sup> paragraphe)
  - (...) va chercher l'horloge. (4<sup>e</sup> paragraphe)
2. Expliquez le contraste de cette citation (16<sup>e</sup> paragraphe) « “Je suis si heureuse de notre vie Arthur”, c'est bien ce qu'elle m'a murmuré, il y a quelques heures à peine, se dit-il. Je n'ai pas rêvé, ou alors c'est maintenant que je rêve et je vais sortir de ce cauchemar. » **(2 points)**

**Arthur et Florence avaient une vie heureuse. Toutefois, l'incendie et le décès des jumeaux ont fait un cauchemar de leur vie.**

## COMPRÉHENSION (Texte non littéraire)

Valeur : 15 points

Durée suggérée : 30 minutes

**DIRECTIVES :** Lisez le passage *Le français québécois* aux pages 9 et 10 et répondez aux questions 3 à 5. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

### Le français québécois

- 1 Qu'est-ce que le français? Imaginons que l'on pose cette question à deux francophones habitant des régions ou des pays différents. Il est permis de supposer qu'ils mettraient fort peu de temps à y répondre. Ils pourraient tous deux définir le français comme étant la langue qu'ils utilisent quotidiennement. Mais ces réponses, bien qu'identiques, renverraient à des réalités qui pourraient différer sur plusieurs points. Parler des francophones dans leur ensemble équivaut à faire abstraction des différences pouvant exister entre eux. Le français, comme toute autre langue, ne se parle pas partout de la même façon à travers le monde et montre des « visages » plus ou moins différents selon les endroits où il est parlé.
- 2 Le Québec est la seule province du Canada où le français est la langue de la majorité : selon les données du recensement canadien de 1991, 82 % de la population québécoise est de langue maternelle française. De plus, 83 % des Québécois utilisent le français comme langue parlée à la maison (dans le cas de l'anglais, cette proportion passe à un peu plus de 11 %; elle est par ailleurs de près de 6 % pour d'autres langues). Le Québec occupe donc une place privilégiée au sein de la francophonie canadienne et nord-américaine dont il constitue, avec l'Acadie et la Louisiane, un des foyers d'origine.
- 3 Si le français parlé au Québec a plusieurs points en commun avec le français parlé dans d'autres espaces francophones, il n'en présente pas moins un bon nombre de traits originaux, notamment en ce qui a trait à la prononciation et au vocabulaire. Parlé par plus de six millions de locuteurs, le français québécois constitue une variété géographique de français, au même titre que les variétés parlées en Acadie, en Louisiane, en Suisse ou en France. Dans cette optique, on peut le considérer comme un ensemble d'habitudes langagières qui permettent aux francophones du Québec d'exprimer leur expérience de vie en français tout en se distinguant des locuteurs des autres variétés de français.
- 4 Il en va de même à l'échelle québécoise. Le français parlé au Québec se subdivise à son tour en diverses variétés géographiques. Ainsi, on identifiera plus volontiers les locuteurs qui « roulent » le *r* comme originaires de la région de Montréal. Ainsi encore, on reconnaîtra comme natif du Lac-Saint-Jean un locuteur qui utilisera *À cause?* au lieu de *Pourquoi?*
- 5 Les linguistes s'intéressant au français québécois s'entendent pour diviser la province en deux grandes zones linguistiques, celle de Québec et celle de Montréal. Baptisées d'après le nom de leur pôle d'influence, ces divisions représentent grosso modo l'est et l'ouest de la province et se séparent, de façon très approximative, à mi-chemin entre Québec et Montréal.

- 6 Les origines du français québécois remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la colonisation française. Venus principalement de la Normandie, de l'Île-de-France (où se trouve Paris), du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge, les premiers colons sont arrivés avec leur bagage linguistique qui devait correspondre à du français marqué de traits régionaux et dialectaux, c'est-à-dire de traits caractéristiques de la variété de langue parlée dans leur province d'origine. Plusieurs de ces traits linguistiques se sont maintenus jusqu'à nos jours et contribuent à l'originalité du français québécois.
- 7 Avec la ratification du Traité de Paris en 1763, la Nouvelle-France est devenue une colonie anglaise, ce qui aura forcément des répercussions sur la langue et en particulier sur le vocabulaire. Du jour au lendemain, l'anglais est devenu la langue du commerce et de l'administration; les premiers anglicismes font leur apparition très rapidement (par exemple, *saucepan* « casserole » et *corduroy* « velours côtelé »). D'autre part, en raison de la rupture des relations entre la Nouvelle-France et la mère patrie, le français parlé au Québec n'a pas évolué de la même façon que celui de Paris, l'ancienne métropole. C'est ce qui explique que bon nombre de mots soient sortis de l'usage en français de France mais qu'ils se soient maintenus en français du Québec (par exemple, *abrier* « couvrir », *couverte* « couverture »). D'abord limitée à certains secteurs du vocabulaire, l'influence de l'anglais s'intensifiera au XIX<sup>e</sup> siècle avec les débuts de l'industrialisation. L'élite de l'époque, soucieuse de protéger la langue héritée de France, lance alors un cri d'alarme qui résonne toujours : l'anglicisme, voilà l'ennemi!
- 8 Malgré la pression exercée par la langue anglaise, le français est parvenu à survivre au Québec. Même s'ils ont longtemps dû vivre en marge de la société anglophone, qui détenait les rênes de l'économie, les francophones sont demeurés majoritaires sur l'ensemble du territoire en raison d'un taux de natalité qui a longtemps été très élevé. Ils ont créé leurs propres écoles, grâce à l'action du clergé, et ils ont peu à peu établi un système d'enseignement qui a permis l'instruction en français à tous les niveaux. Cependant, ce système s'est révélé un couteau à deux tranchants : étant essentiellement axé sur les métiers traditionnels et les professions libérales, ce système n'a pas favorisé la participation des francophones aux activités économiques de la province.
- 9 Les choses n'ont vraiment commencé à changer qu'à partir de 1960, avec l'avènement de la Révolution tranquille. Les francophones entreprennent alors de prendre toute la place qui leur revient au sein de la société québécoise, puis de se doter d'une législation linguistique destinée à assurer le caractère français du Québec.
- 10 Occupés à se définir eux-mêmes, les Québécois francophones ont graduellement perdu de vue les autres communautés francophones du continent nord-américain avec lesquelles ils avaient entretenu des liens constants jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle; ils éprouvent aujourd'hui de la difficulté à percevoir l'identité différente de chacune de ces communautés et à comprendre leurs aspirations.

3. Nommez **trois** facteurs qui ont contribué à la survie du français au Canada. **(3 points)**

*(Trois facteurs parmi les suivants)*

- **C'est la langue maternelle d'une forte majorité.**
- **La langue est protégée par des lois linguistiques.**
- **Il y a un réseau d'écoles de la maternelle au post-secondaire.**
- **Le taux de natalité a été très élevé pendant de nombreuses années.**
- **La Révolution tranquille.**
- **Liens entretenus avec d'autres communautés francophones en Amérique.**

4. Quelles sont les **trois** régions nord-américaines reconnues comme le berceau de la francophonie? **(3 points)**

- **L'Acadie.**
- **Le Québec.**
- **La Louisiane.**

5. Identifiez **deux** événements historiques qui ont contribué à l'originalité du français québécois. Expliquez brièvement la contribution de chacun de ces deux événements. **(4 points)**

*(Deux événements parmi les suivants)*

ÉVÉNEMENT	CONTRIBUTION
<b>L'arrivée des premier colons / la colonisation</b>	<b>Le début des traits régionaux et dialectaux.</b>
<b>La conquête par l'Angleterre / la Nouvelle-France devient une colonie anglaise en 1763.</b>	<b>L'entrée des anglicismes.</b>
<b>La rupture des relations entre la Nouvelle-France et la Mère patrie.</b>	<b>Le maintien d'anciens mots français qui sont sortis de l'usage en France.</b>
<b>L'industrialisation du XIX<sup>e</sup> siècle.</b>	<b>Croissance de l'influence de l'anglais.</b>



## SECTION 2 : COMPRÉHENSION ET RÉACTION (Texte littéraire)

Valeur : 10 points

Durée suggérée : 30 minutes

**DIRECTIVES :** Lisez les paroles de la chanson suivante et répondez à la question 6.



### TOUT VA BIEN DANS CE MONDE

- 1 À la télé, on nous dit :  
« Il fera bien trop beau aujourd'hui  
Faites attention à votre cœur  
Et gardez les bébés à l'intérieur... »
- 5 L'air n'est plus ce qu'il était  
Je me méfie de l'eau de pluie  
Mais du soleil aussi...  
Tout l'argent s'envole en fusées  
En nucléaire, en machines de guerre
- 10 Mais tous les gens se doivent de garder le moral  
La nuit à la belle étoile...  
Computers, téléphones sans fil  
C'est compliqué la vie facile  
On n'arrête pas le progrès
- 15 Il faut que tout soit parfait  
Alors, alors on finit tout seul...  
Tant pis, l'amour virtuel  
Nous donnera des ailes  
Pour s'éloigner de l'animal
- 20 On s'est donné tellement de mal...  
  
Et je me dis  
Tout va bien dans ce monde  
Je me dis que
- Et je vous dis que
- 25 Tout va bien dans ce monde  
Chaque fois qu'on nous laisse faire  
Ça tourne à l'enfer!...
- Collagène, faux-culs, wonderbra,  
Tout ça c'est pour rouler dans vos bras
- 30 Mais quand les douze coups de minuit sonnent  
Imaginez la tête de votre homme  
On n'est plus tout à fait pareilles  
  
Vues dans le plus simple appareil  
On n'arrête pas le progrès
- 35 Il faut que tout soit parfait  
Tant pis, l'amour virtuel  
Nous donnera des ailes  
Pour s'éloigner de l'animal  
On s'est donné tellement de mal!...

Album : *Différente*, chanson de Maurane, texte par Élisabeth Anaïs,  
musique par Jean-Pierre Taïeb, Le groupe PolyGram Canada, Inc. (1995),  
© Roch Prod./Emma Prod. (France) Éditeurs, Au Canada Music & Music. Reproduction interdite.

**Question 6 :**

Le progrès de la technologie est une épée à double tranchant. Il y a du positif et du négatif. Sous forme de paragraphe (80 à 100 mots), commentez en vous basant sur la chanson et sur vos propres observations. **(10 points)**

**Exemple d'une réponse possible :**

<b>POSITIF</b>	<b>NÉGATIF</b>
<b>communication</b> <b>transport</b> <b>santé</b>	<b>isolement</b> <b>perfection qui est impossible à atteindre</b>

**On veut s'éloigner de l'animal qui se trouve dans l'homme. On veut cacher toute imperfection. La beauté physique et la jeunesse éternelle sont devenues la cible de la société contemporaine. Puisque l'homme est humain et donc imparfait, il est voué à l'échec, ce qui engendre des insécurités, etc. On veut que notre vie soit plus facile et qu'on ait plus de temps libre, mais le contraire s'est produit. Les machines nous donnent plus de temps pour travailler, pas pour nous détendre.**

## PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE (COMPOSITION)

Valeur : 25 points

Durée suggérée : 70 minutes

**DIRECTIVES** : Rédigez une composition française de 300 à 400 mots sur **un seul** des sujets présentés ci-dessous. Vous pouvez choisir le type de texte que vous voulez. Cependant, votre composition doit être présentée d'une façon cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Question 7 :

### SUJETS

i. Partir

ou

ii. L'héroïsme

J'ai choisi le sujet \_\_\_\_\_.

**FIN DU CORRIGÉ**